

RACHEL MUGNIER, BLUM FRANCE



Rachel Mugnier, directrice générale,
Blum France

“Dans l’espoir d’une embellie en 2025, nous ne renonçons à aucun des investissements que nous consacrons d’ordinaire au développement de notre activité ; ainsi serons-nous fin prêts dès que le marché reprendra des couleurs.”

Pénéalisée par une fréquentation déclinante en magasins, l’année 2023 s’est révélée compliquée pour nos partenaires ; un marché immobilier à la peine, divers freins en matière d’octroi de crédits et des prix demeurant élevés n’ont guère incité les Français à investir dans leur habitat.

Je remarque cependant que nos partenaires artisans ont mieux tiré leur épingle du jeu, l’an passé, que les industriels avec lesquels nous travaillons ; sans doute les premiers ont-ils pu mettre à profit leur flexibilité, qui leur permet de faire de la rénovation, de l’agencement de magasin, etc. En somme, de chercher du volume et de la croissance dans plusieurs domaines d’application.

C’est du reste lors de l’édition 2024 d’Eurobois, qui s’est tenu à Lyon en février dernier, que les acteurs du marché de l’artisanat qui nous ont rendu visite sur notre stand nous ont confirmé leur relative bonne santé par rapport à l’industrie : ils ne chôment pas et, même s’ils ont dû – comme tout le monde – rogner sur leurs marges, leurs carnets de commande sont remplis à deux, trois ou quatre mois, parfois plus.

Je dois dire que, dans un contexte morose et tendu, cela fait beaucoup de bien d’entendre des acteurs du marché envisager l’avenir avec sérénité. Au demeurant, je précise que cette édition 2024 d’Eurobois, qui a battu son record de fréquentation, a rencontré un succès total : à titre d’exemple, le stand Blum comptait une vingtaine de collaborateurs... et deux ou trois de plus n’auraient pas été de trop !

Quant à l’année 2024, nous pensons qu’elle sera à nouveau “chaotique”, si vous me passez l’expression. Nous ne sommes pas, pour l’heure, sortis de cette multiplication de crises qui s’ajoutent les unes aux autres. La léthargie de l’immobilier neuf – qui, d’après certaines sources, “drive” 30 % du marché de la cuisine équipée – nous pénalise beaucoup ; et si d’aventure le neuf repart à la hausse dans les mois qui viennent, le temps de latence est tel qu’il ne faut pas espérer un impact positif sur notre activité avant la prochaine année civile.

Néanmoins, Blum se veut optimiste et, dans l’espoir d’une embellie en 2025, nous ne renonçons à aucun des investissements, humains comme industriels, que nous consacrons d’ordinaire au développement de notre activité ; ainsi serons-nous fin prêts dès que le marché reprendra des couleurs.

Enfin, deux rendez-vous importants sont inscrits à l’agenda de Blum France cette année : les salons Architect@Work Paris (du 23 au 24 octobre) et EspritMeuble (du 16 au 19 novembre). Pourquoi participer à Architect@Work ? Nous sommes convaincus que notre système Revego peut intéresser les architectes d’intérieur et autres prescripteurs. Dans les concepts d’habitat ouverts que privilégient ces derniers et où les espaces de vie fusionnent, les portes simples ou doubles de Revego peuvent s’ouvrir rapidement et de façon intuitive sur des linéaires de meubles complets, puis être dissimulées de nouveau en se refermant : voilà qui devrait séduire les prescripteurs !

BLUM SOUTIENT « UN RÊVE D’ABEILLES »

Blum s’attache chaque année à démontrer son engagement sociétal et environnemental en faisant un don à une association particulière. Cette année, l’entreprise a choisi de supporter les projets de protection de la biodiversité de l’association “Un Rêve d’Abeilles” qui a pour objectif la création de réservoirs écologiques pour les pollinisateurs sauvages et domestiques tels que les abeilles, les papillons, les coccinelles et bien plus encore. Basée en Haute-Savoie, l’association intervient également dans les politiques environnementales des communes, des entreprises et des écoles au travers d’animations pédagogiques afin de sensibiliser les différents publics à la cause des pollinisateurs. Ainsi, lors du salon Eurobois 2024, pour chaque signature apposée sur le livre d’or du stand, Blum s’est engagé à leur reverser 10 €. Avec 200 signatures, Blum a donc reversé 2 000 € à l’association “Un Rêve d’Abeilles”.

